



Introduction

Pourquoi le genre dans les études sur les médias

Audrey Gadzekpo*

En préparant ce numéro spécial de la *Revue Africaine des Médias*, j'ai été contrainte de faire un petit examen de conscience quand on m'a demandé pourquoi un numéro spécial sur genre et médias était nécessaire. Le fondement de la question était que le sujet avait été traité dans plusieurs livres et revues, et ne méritait guère l'attention des chercheurs en ce moment. Ma réponse fut simple. Le sujet du genre dans les médias n'a pas été suffisamment examiné en Afrique. En effet, compte tenu des changements phénoménaux qui surviennent dans les relations de genre, des transformations dans le paysage médiatique résultant de la re-démocratisation et de l'expansion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, le genre est devenu une unité d'analyse encore plus importante que jamais dans la recherche sur les médias. La relation entre les médias et le genre est complexe, paradoxale et en constante évolution, et c'est peut-être la raison pour laquelle nous devons l'examiner continuellement.

Nous sommes à deux ans de la célébration du 40^e anniversaire de la première Conférence mondiale sur les femmes organisée par les Nations Unies à Mexico en 1975, au cours de la quelle les médias ont été mentionnés pour la première fois comme un outil qu'il faut utiliser dans la recherche de l'égalité des femmes. Cependant, il a fallu attendre la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes qui s'est déroulée à Beijing 20 ans plus tard, pour que les médias deviennent l'un des 12 domaines majeurs de préoccupation. La Section J de la Plate-forme d'action de Beijing a relevé l'influence qu'ont la communication et les médias sur la politique publique ainsi que sur les attitudes et comportements privés, et a appelé à des

* Associate Professor, Department of Communication Studies, University of Ghana.
E-mail: audreygadzekpo@gmail.com

améliorations du contenu des médias et de l'accès des femmes (UN 1995). Depuis Beijing, les théoriciens des médias et du genre se sont intéressés davantage à la complicité des médias dans nos « vies genrées » (Wood 1994). Il en a résulté un corpus d'articles savants perspicaces, traitant des questions de pratiques représentationnelles, de production, de carrières, d'accès et de participation aux médias en Afrique.

Beijing est arrivé en temps opportun, au moment où la majeure partie du continent subissait des transformations politiques et économiques. De nombreux pays adoptaient non seulement des politiques économiques néolibérales mais aussi des constitutions et des lois qui protégeaient et promouvaient les droits relatifs aux médias et à l'égalité des genres. Des millions d'africaines et d'africains ont à présent un meilleur accès à une pléthore de médias traditionnels et, dans une moindre mesure, à Internet et aux médias sociaux.

De tels développements sont très stimulants pour la recherche, le plaidoyer et l'action sur des questions en suspens ou nouvelles, ce qui explique en partie pourquoi l'édition 2011 du Symposium annuel sur le Genre du CODESRIA, qui s'est tenue au Caire, en Égypte, portait sur Genre et médias en Afrique. L'idée était de relancer la réflexion et l'interrogation sur les médias, en utilisant le paradigme genre. Pour cette raison, le symposium a mis sur la table une série de questions pour discussion par les participants, venus pour la plupart du milieu universitaire et des quatre sous-régions de l'Afrique – Nord, Sud, Est et Ouest.

L'on a cherché à savoir si et comment les médias pouvaient aller au-delà de la reproduction d'images stéréotypées de masculinité et de féminité, pour déconstruire et bouleverser les relations de pouvoir entre les sexes, et aussi pour renforcer les capacités civiques des femmes. Ont été également explorées des questions relatives aux nouveaux médias – le Web, la blogosphère et les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, etc. – et leur capacité à fournir aux femmes l'accès et de nouveaux espaces pour s'exprimer. À la lumière de la rapidité avec laquelle les médias ont proliféré sur le continent au cours des deux dernières décennies, le symposium a cherché à découvrir l'effet du pluralisme des médias et aussi de la marchandisation des informations sur les inégalités entre les sexes, et à s'interroger sur les inégalités des sexes dans les médias, en particulier au niveau de la prise de décisions.

Les articles contenus dans ce numéro spécial s'appuient sur les conversations entamées au Symposium du Caire et cherchent à donner un sens aux évolutions et aux transformations notées dans les relations entre

médias et genre en Afrique. Certains apportent de nouveaux éclairages sur la façon dont les médias traditionnels (journaux, magazines, radio et télévision) continuent d'être impliqués dans les questions de genre, tandis que d'autres traitent de nouvelles questions posées par les nouvelles formes et nouveaux formats de médias. Quatre articles (trois en français et un en anglais) abordent l'impact des TIC et des médias sociaux à partir de différentes perspectives théoriques, localisations et expériences (voir Palmieri, Kane, Rouamba et Mbure). Trois autres articles examinent les pratiques représentationnelles des journaux et magazines dans les discours politiques et sociaux sur le genre (voir Anate, Ossome et Eshiet). La contribution de Chiweshe et Bhatasara réfléchit sur la culture populaire, et plus spécifiquement, la construction du genre dans la musique, tandis que celle de Yeboah et Thompson présente les qualités qui ont avantagé trois femmes pour qu'elles accèdent à des postes décisionnels dans les relations publiques et les industries de la publicité et de la diffusion au Ghana.

Collectivement, ces contributions nous offrent de solides arguments empiriques qui laissent supposer que s'il y a eu quelques changements dans la construction et la manifestation du genre dans les médias en Afrique, des questions subsistent sur les fondamentaux tels que les définitions et les valeurs, les représentations et les portraits, l'accès et l'exclusion, ainsi que le pouvoir et le contrôle.

Références

- Quatrième Conférence des Nations Unies sur les femmes, 1995, Plate-forme d'action de Beijing (Section J, Les femmes et les médias), New York: Nations Unies (NU).
- Wood, J., 1994, *Gendered Lives: Communication, Gender, and Culture*, Wadsworth Publishing.

